



FONDATION POUR L'EDUCATION / RESEAU LIBRE SAVOIR
PREPARATION BACCALAUREAT / SESSION 2024
COURS DE RENFORCEMENT DES CAPACITES METHODOLOGIQUES
COORDONNATEUR NATIONAL / MONSIEUR NDOUR
TEL : 77-621-80-97 / 77-993-41-41 / 76-949-63-63

EPREUVE DE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE CORRIGEE N°06
PORTANT SUR INDIVIDU ET SOCIETE

La socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

INTRODUCTION

La socialisation est le processus de construction progressive de l'identité de l'individu par l'environnement social dans lequel il vit, processus qui fait acquérir à chaque être humain des manières de penser, d'agir et d'être dans l'espace social. C'est dans cette perspective que notre sujet nous invite à analyser la question selon laquelle : « La socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? » Autrement dit, le milieu social détermine-t-il les comportements des individus ? Ce processus complexe est, à la fois, l'œuvre de la société globale et de l'environnement social plus immédiat dans lequel l'individu déroule son existence. Ce processus est-il figé ou évolutif ? Pour mieux élucider cette problématique nous tenterons de répondre à ces questions : Dans quel contexte la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? Comment la socialisation se déroule-t-elle pour créer des différences entre les individus ?

DEVELOPPEMENT

La socialisation, un processus d'intériorisation Un processus socialement marqué

La famille, l'école, mais aussi les groupes de pairs, sont évidemment au centre des premières étapes de ce processus, au cours de la socialisation primaire. L'influence du cadre social est déterminante dans cette assimilation des valeurs et des normes : on dit qu'elles sont « socialement situées », c'est-à-dire qu'elles portent la marque des caractéristiques sociales du milieu d'origine. KARL MARX dira que cette histoire est l'une des rapports sociaux. Il n'aura pas tardé de dire dans sa 11^{ème} thèse sur FEUERBACH que « l'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu isolé, mais dans sa réalité elle est l'ensemble des rapports sociaux ». Selon la conception Marxiste, l'homme est socialement déterminé et historiquement situé. Donc il ne pourrait faire abstraction du milieu social. Il est fondamentalement déterminé par la société. En effet, si une société dans son ensemble peut être caractérisée par quelques valeurs et normes générales partagées de tous, elle est aussi une agrégation de milieux sociaux ayant leurs caractéristiques économiques, sociales, culturelles et politiques propres. Entre ces sous-ensembles, le système de valeurs et de normes n'est pas toujours, tant s'en faut, homogène. Par exemple, la socialisation est « genrée » : celle des filles et celle des garçons n'empruntent pas les mêmes chemins, ne privilégient pas les mêmes idéaux, et n'aboutissent pas aux mêmes schémas de comportement et de pensée ni à la même perception du monde. Sur un autre plan, la place qu'occupe le milieu familial dans l'espace social influence la socialisation des membres de la famille : être né dans le milieu ouvrier ou paysan n'a pas les mêmes effets socialisateurs qu'être né dans une famille d'intellectuels ou de la haute bourgeoisie. Par ailleurs, la structure même du groupe familial peut avoir une forte influence sur la socialisation de ses membres : par exemple, l'appartenance à une famille recomposée, situation aujourd'hui plus fréquente que par le passé, confronte l'individu à une multiplication des influences socialisatrices et à des effets de « maillage familial » plus complexe que celui auquel conduit la structure biparentale traditionnelle. De même, la multiplication des familles monoparentales, notamment en raison de la précarisation matérielle fréquente de

ces familles, n'est pas sans conséquence sur la construction identitaire de ceux qui en font partie.

La pluralité des instances socialisatrices, origine des trajectoires individuelles improbables ?

La socialisation est donc un processus d'apprentissage et d'intériorisation des normes et des valeurs. Les membres d'une société apprennent les règles de leurs milieux sociaux et culturels. Ils intègrent progressivement les normes et les valeurs dominantes de la société et les adaptent à leur personnalité. Une norme est une règle de conduite, un principe ou un critère de référence pour l'action. Une valeur est un idéal à atteindre, une préférence, un point de vue à défendre. Ces processus de transmission et d'apprentissage sont souvent différenciés selon l'âge, le sexe, l'origine, le groupe socioprofessionnel des parents, la religion, etc. Cet apprentissage des normes, des comportements, des valeurs ou des croyances d'une société se fait tout au long de la vie. La socialisation est un processus qui dure toute une vie. On distingue néanmoins deux grandes étapes d'intégration des normes et des valeurs. Elle est assurée par la famille, l'école et les autres instances.

Agent de socialisation, la famille est aussi au cours des stratégies de reproduction sociale. Toutefois, les jeunes ne sont pas uniquement en contact avec les membres des réseaux familiaux. Ils fréquentent d'autres personnes, d'autres lieux, d'autres institutions. Le rôle spécifique de l'école dans le processus de socialisation. L'école est une institution, soit un ensemble d'actes et d'idées ainsi qu'une organisation, qui s'imposent aux individus. En fonction de l'âge des élèves et de leur niveau, l'institution scolaire définit les normes et les valeurs, donc les contraintes, qui s'imposent à ses membres et, par ricochet, aux parents. La signature du règlement intérieur, dont le contenu ne se résume pas à l'énonciation de normes juridiques, par les parents et les enfants, illustre cette ambition. Le système d'enseignement français est donc fondé sur de grands principes réaffirmés régulièrement, notamment les principes de liberté de l'enseignement, de gratuité, de neutralité, de laïcité, d'obligation scolaire et de liberté de l'enseignement. Ces dernières années, l'école a particulièrement accentué la transmission de normes et de valeur visant à renforcer l'égalité entre les filles et les garçons, la prévention des comportements discriminatoires (lutte contre le racisme ou l'homophobie) ou la lutte contre le harcèlement, notamment via les réseaux sociaux numériques. Le rôle spécifique des médias et des groupes des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes. La famille et l'école ne sont les seuls lieux de transmission de normes et des valeurs d'une société. Le voisinage, les relations avec les pairs (amis, camarades de classe, etc.), les activités sportives ou musicales, les émissions de télévision, le temps passé sur les réseaux sociaux numériques participent au processus d'apprentissage, d'intériorisation voire d'inculcation des règles de vie en société. Par exemple, les comptines pour les enfants, les blagues pour les adolescents, les jeux quelle que soit l'âge sont souvent transmis entre pairs et de plus en plus via les sites web et les réseaux sociaux numériques. La socialisation est donc processus collectif et dynamique. La socialisation est donc plurielle et les processus d'acculturation multiforme. On mesure souvent le milieu social d'un individu avec sa catégorie socioprofessionnelle (ou celle de ses parents). Les apprentissages (de normes, de valeurs, de pratiques, etc.) sont donc liés aux appartenances sociales. C'est la conception d'**ARISTOTE** pour qui l'homme est par nature un animal politique. Pour lui, il ne peut vivre que dans la société. Il dit à ce propos ***que « l'homme qui est dans l'incapacité d'être membre d'une communauté ou qu'il n'en éprouve nullement le besoin parce qu'il se suffit à lui-même, ne fait en rien partie d'une cité, est par conséquent une bête brute ou un dieu ».***

CONCLUSION

Au terme de notre analyse et au regard de tout ce qui précède, il était question de savoir comment le milieu social détermine les comportements des individus. L'homme ne peut pas vivre de manière isolée, sinon il ne sera pas en mesure de s'épanouir. Il a fondamentalement besoin de ses semblables pour vivre. Donc dire que l'homme est un animal fait pour vivre en société, c'est admettre que la société est la condition de son achèvement et de son épanouissement. C'est dans la société qu'il s'humanise et se réalise, par le biais de l'éducation et des instances de socialisation comme la famille, l'école les groupes, les associations, l'armée, les syndicats, les partis politiques etc. L'homme est un produit de la société et il est ce que la société faite de lui.